

Je veux revoir Simone

Jean Pierre Saka

Jean Pierre Saka

Je veux revoir Simone
(si mignonne)

© Jean Pierre Saka, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1233-2

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Bonjour

Les années 60 c'était Johnny mais aussi Les Vacances au Bord de la Mer avec toute la Famille, avec les bateaux qui passent et mon père qui essaye de lui placer une chanson à Johnny depuis des lustres. Une chanson écrite avec Jean Pierre Bourtayre qui commence sa carrière. De Compositeur. Et ça tombe bien. Johnny chante ce soir au casino de la Baule et nous on est en vacances au bord de la mer au Pouliguen. Juste à côté.

De belles vacances quand tu as 16 ans ou 15, on a la mémoire qui flanche. En fait on y allait tous les mois d'Août jusqu'à cette année terrible de 68 ou on a pris deux mois de vacances d'un coup. Allez on avait 16 ans et elle arrivait tous les matins traînant sa longue serviette de bain mauve ou verte ou jaune juste sortant du lit. Princesse endormie, Jeune Beauté épanouie mais un peu plus que nous. Une vrai jeune fille plus l'adolescente. Des années passées. On l'attendait tous les matins comme un bonheur qui se renouvelle sur cette plage aux Romantiques.

Alors avec mon père on est dans les coulisses du Casino pas encore démoli. J'ai 11 ans ou 12 et Johnny passe la guitare en bandoulière, blond comme les blés, comme un ange blond avec une bouteille d'eau à la main et il s'arrête devant mon père. Il lui dit : Bonjour ça va Pierre. Je suis aux anges, mon père connaît Johnny mais il ne prendra pas la chanson.

Mon père écrivait surtout des chansons pour les Chats Sauvages et Les Pirates et l'un des Pirates au moment de la dissolution du groupe : Jean Pierre Orfino Il

n'y'avait que ce prénom en vente à l'époque donc Orfino tente la carrière en solo comme le chanteur des Pirates Danny Logan comme Danny Boy échappé des Pénitents. Et Comme Dick des Chats Sauvages. Comme Monsieur Eddy.

Et mon père et Bourtayre lui écrivent cette chanson : Je veux revoir Simone. Un monument de la chanson Française. Une chanson culte comme ils disent à la télé. Et Baby John pour Dick. Et À Passy Pour Félix Marten.

Alors voici des souvenirs amoureux de l'adolescence mais au niveau des années 60 et plus avec nos idoles, nos amours, la plage, la mer, le soleil. François Deguelt Alain Barrière et Guy Marchand et Delpech et Hugues Aufray et Nicole notre amour pour toujours envolé. Amour impossible. Le plus beau.

Des souvenirs Comme une comédie musicale avec des relents de Rumba au temps d'un nouveau monde qui arrive. Elvis ou Luis il fallait choisir.

JE VEUX REVOIR SIMONE

SAKA JEAN PIERRE

Je veux revoir Simone
Afin qu'elle me pardonne
Je veux revoir Simone
Elle était si mignonne.

SOUVENIRS SOUVENIRS.

Elle arrivait tous les matins ensommeillée dans un matin ensoleillé en traînant sa longue serviette mauve ou verte. Ou jaune. On la voyait arrivée de loin. En fait on l'attendait presque depuis l'aube avec mon copain Thierry Delas assis devant les tentes rouges alignées les unes à côté des autres sur la plage encore déserte comme sur toutes les plages du monde entier devant le terrain de Volley Ball encore vide sans les joueurs. Allure de sport sans futur Sans remords Se pavane le corps en plein midi. Comme elle est belle dans le matin quand je la vois passer avec un livre ouvert On pourrait croire que c'est un ange venu sur terre avec ses blondes ailes dans le dos croisées Comme elle est belle avec un livre ouvert. Je crois Le Lys dans la Vallée.

Allez on avait 16 ans ou 15. Mais tous les étés elle était là et elle arrivait à la même heure et nous on l'attendait. Oh comme on l'attendait. On ne pouvait pas la

manquer. La rater. Elle marchait parmi les détritrus sur le sable jamais brûlant dans cette contrée un peu fraîche même à la belle saison. On n'a jamais vu plus belle qu'elle. Elle s'abandonnait lentement comme la Madone, comme une déesse de l'éternité. Elle était si loin la dune Comme le temps a passé. À 15 ans j'avais l'âme pleine et ma plaine à portée de vent Et le vent de sa douce haleine Berçait mes désordres d'enfant.

En fait on avait 16 ans je crois à ce moment précis de l'histoire. Une période un peu entre deux mondes. Johnny est déjà perdu dans le désert et Hugues Aufray notre nouvelle idole chante : À bientôt nous deux. Elle s'avançait jusqu'à la cabine de plage en bois blanc de ce club de plage réputé, le premier quand tu arrives de la promenade. C'était Le club de la Mouette ou elle rejoignait son amie sa copine : Dany Ravache, la fille aînée du directeur du club : Monsieur Ravache, le père de notre copain Philippe. Je me suis assis auprès de son âme mais la belle dame s'était enfuie. C'était nos 15 ans les premiers cheveux dans le vent. Elle est si volage si libre si sauvage Que la mettre en cage est juste impensable.

Elle s'appelait Nicole en vrai pour de vrai et alors là c'est le moment de l'histoire ou c'est comme un plan séquence. Comme dans un film d'amour romantique qui se répète à l'infini et au ralenti pour bien faire comprendre l'émoi de ces deux jeunes garçons saisis de tremblements les plus légers. Alors là elles viennent les pieds nus en bikini à fleurs. Au fin fond d'une contrée par les vent battus je suis le roi fou désuet souverain d'un peuple de statues.

Nicole la brune. Elle a un petit côté asiatique de naissance. Elle était belle comme une princesse de sang de celles qui rendent un homme faible et languissant. Et Dany la blonde. Un peu comme Sylvie. Comme Dany Saval. Elles s'avancent doucement vers nous. On a le souffle coupé, la gorge irritée. Le temps bascule vers l'irréel. Elles s'agenouillent et nous on ne se lève même pas comme une offrande sur le sable mouillé. Parure d'or Cimetière d'amphores Tout casse et s'évapore Pauvre Lady. Dans un berceau de fer je devais grandir Ne vous étonnez pas Si je ne sais pas sourire. Voilà le bleu le calme est troublant Le long fleuve amour Trompettes de la renommée Sonnez Zibeline la Princesse de Chine est arrivée.

Elles nous font la bise à tous les deux, chacun son tour puis elles se relèvent. On parle un peu de tout, de la pêche, des pauvres pêcheurs, de la soirée de la veille, de la vie, du soleil. Qui se pointe à l'horizon. C'est très court. Des fois elles nous racontent des événements qu'elles voient dans le futur, un espoir de leur vie d'après la jeunesse. Leur jeunesse qui déjà fout le camps et puis elles s'éloignent alors on les laisse s'éloigner comme bercés enlacés. On a comme un vertige celui de l'amour peut être et puis la journée peut commencer. Alors on se relève transporté. On s'en va délaissant les grands axes. À 15 ans elle a mis ses lèvres Sur mes lèvres et son corps dessous Et j'ai pris pour un bain de fièvre Ce qui n'était qu'un bain de boue. Et l'or de leur corps le drap grand ouvert Cascades et rivières chevaux sur les plages Sable sous les pieds et lagon bleutés.

Mais pour nous la vie commence vraiment à 16 ans touché par la grâce. Mais je me souviendrais du premier rendez vous que tu m'avais donné. Ma Vénus en blue-jeans depuis le jour ou tu es venu Le soleil s'est glissé dans mon cœur Pour m'apporter le bonheur. Avant que le malheur nous ronge on aurait voulu un Rendez Vous.

DOUCES FILLES DE 16 ANS

Elles avaient 19 ans 20 ans à la limite. Nicole avait un petit ami même pour de vrai. Un fiancé, un jeune con de première très prétentieux qui nous regardait de haut nous les petits nouveaux, les petits minots quand on regardait sa mère en douce quand elle sortait de l'eau glacée à la sortie du bain le matin de bonne heure et qu'elle jetait en arrière ses longs cheveux soyeux. Il était le fils de famille, l'adoré de sa maman, le fils préféré mais on se demande pourquoi. Je regrette ces soirées d'été où nous faisions des parties de cache-cache. Pour mon malheur l'enfance n'est pas éternelle.

Il n'était pas très Rock and Roll. Son fiancé. On aurait dit aujourd'hui pas très branché, un peu ringard, pas très sympa même pas du tout. Il avait les cheveux courts. Il était complètement démodé, un jeune déjà vieux mais il était propre sur lui honnête et droit avec les bonnes valeurs de la bourgeoisie. Ohé Dame des fausses plaines Au secours Ho Margot Faut il amour que je devienne. Vous pensiez Ils seront Menton rasé ventre rond Notaires. Mais pour bien vous punir un jour vous voyez venir sur terre des enfants non voulus qui deviennent chevelus Poètes.

Nous on étions un peu de la mauvaise graine. On aimait bien cette chanson de Brel; Les Bourgeois mais on n'osait pas la lui chanter à son passage quand il nous regardait de haut. Son père était le patron de la Voile D'or, le restaurant du Pouliguen à la mode dans les années 60. Le restaurant qui donne sur la plage. Avec vue sur l'horizon et la mer à perte de vue. Une pépite, un endroit de rêve comme ils disent à la télévision déjà à cette époque. Sur ta robe blanche la nuit est surnaturelle.

Et moi je suis l'affreux JoJo Le boit- sans -soif le téméraire je me déguise en Clergyman pour faire de l'élevage de tortues.

Il était un bon petit notable sur la plage. Comment avait t'il pu la séduire. Cet être conforme. Notre bien aimée. Notre idole des jeunes. Cette fille si craquante et sexy et si tendre. Pas conforme et Si libre. À la Voile D'or on y allait tous les dimanches avec ma Mamy et mon Papy et toute la famille. Avec mon père ma sœur ma mère pour savourer le Turbot grillé et les Palourdes farcies. Doux comme une caresse tendre comme un espoir le Blé en Herbe. Je voulais voir des corsaires User des espadons Me baigner nu dans la mer Changer de religion. À 15 ans c'est l'heure ou les reines s'apprêtent au festin des rois Je ne savais pas que la mienne commençait à penser à moi.

Dany elle aussi je crois déjà avait un fiancé pour de vrai. C'était un jeune pharmacien avec une tête d'étudiant studieux, les cheveux courts et des lunettes. La panoplie entière. Il était équipé pour l'hiver. Sorti des années 50 pour le Look. Lui il ne nous parlait pas du tout. Il faut dire que dans les années 60 surtout vers 66 67 ça commençait vraiment les cheveux qu'on avait dans le vent, même dans les yeux, même sur un solex à vive allure vers Pornichet à la tombée du jour. On revenait d'Angleterre avec le dernier disque de Dylan et Donovan. On rêvait de la Fille du Nord. On rêvait d'une fille qui s'appelle Corrina. C'était le temps des copains de l'aventure de l'amour. Le nouveau monde s'avancait. On l'avait tant attendu et Johnny ne passait plus au casino complètement démoli. Il était en cage à Médrano. Pourquoi Pourquoi ces canons Au bruit étonnant Pourquoi Pourquoi ces canons Pour faire la guerre mon enfant. Souviens toi C'était comme ça On les suivait pas à pas Les filles des jardins à l'ombre des colonnes Loin de tout Les filles des jardins de la plage Quand elles étaient assises Vêtues de draps de voiles de simples chemises.